

[Texte]

I'm reflecting back to treaties 8 and 11. It's a vested right—that is where we're coming from—that if anything is going to alter, contaminate, or change the quality or quantity of water, we should have a voice in it.

**Mr. Laporte:** The briefing notes I have indicate there has been a consultation process going back to May 1987 that included a whole host of groups, including the Dene Nation. Are you saying there's been no consultation on this legislation?

**Mr. Lemouel:** I had a document that was sent out two months ago stating we had very minimum consultation on Bill C-51 and we wanted more input if possible. The other part of the plan, according to these documents, is that we want to go back to each and every one of our regions for their input on Bill C-51, and this may take two or three weeks.

• 1135

**Mr. Laporte:** What would you suggest to this committee with respect to consultation?

**Mr. Lemouel:** Once I get back to Yellowknife next week I'll do a briefing note. We'll send it to all the tribal councils, let them know a little bit about Bill C-51, bring them all into Yellowknife, sit down in a two- or three-day workshop, come out with a suitable proposition and send it back to you.

**Mr. Laporte:** Okay. Are there any particular concerns you have with the bill as it stands right now? Have you had a chance to go through it in detail?

**Mr. Lemouel:** We don't want to be sitting on the back seat of the bus. We think that outsiders or other people are making decisions in regards to the land and the water, and we're just accepting whatever is happening. If we're making our livelihood off that land and that water, regardless of what else happens in the economy, we want to have a say.

Like I say, the uranium mines' development is going to have a detrimental effect all the way up the Mackenzie River, maybe not overnight but over the next 10 or 20 years. There won't be any fish in there, there won't be any plantation, and it's going to be all contaminated.

**Mr. Laporte:** As you say, you've just been working in this position for a couple of months. Do you have a record or a history of what consultation took place between yourselves and the government on this particular piece of legislation?

**Mr. Lemouel:** No.

**Mr. Laporte:** So you're recommending that this committee do nothing until there's been a consultation process amongst yourselves and between yourselves and the government. Am I understanding that correctly?

**Mr. Lemouel:** Yes. The other issue Mr. Erasmus made very clear to me to speak up on is that there is some discussion about the NWT Water Board being demolished and the powers being transferred to Indian and Northern

[Traduction]

Pour revenir aux traités 8 et 11. C'est un droit acquis, à nos yeux, que d'être consultés si quelque chose doit altérer ou contaminer ou changer la qualité ou la quantité des eaux.

**M. Laporte:** Les notes d'information que j'ai sous les yeux disent qu'un processus de concertation a été entamé en mai 1987 et couvrait toute une série de groupes, dont la nation des déné. Est-ce que vous maintenez qu'il n'y a eu aucune consultation préalablement à ce projet de loi?

**M. Lemouel:** Nous avons envoyé, il y a deux mois, un document disant que nous n'avions pratiquement pas été consultés sur le projet de loi C-51 et que nous voulions l'être davantage, si possible. L'autre partie du plan, selon ces documents, prévoit que nous consultations chacune de nos régions sur le projet de loi C-51, ce qui pourrait demander de deux à trois semaines.

**M. Laporte:** Que pourriez-vous recommander à notre comité sur le plan de la consultation?

**M. Lemouel:** À mon retour à Yellowknife la semaine prochaine, je rédigerai une note d'information. Nous la distribuerons à tous les conseils tribaux, pour les mettre au courant du projet de loi C-51; ensuite nous les ferons tous venir à Yellowknife pour un atelier de deux à trois jours, où nous élaborerons une proposition appropriée que nous vous communiquerons.

**M. Laporte:** D'accord. Avez-vous des critiques particulières à formuler contre le projet de loi dans sa forme actuelle? Avez-vous eu l'occasion de l'étudier en détail?

**M. Lemouel:** Nous ne voulons pas être relégués à l'arrière-plan. Nous pensons que des gens de l'extérieur, d'autres que nous, prennent toutes les décisions concernant les terres et les eaux, et nous n'avons plus qu'à dire amen. Or, si nous devons tirer notre subsistance de la terre et de l'eau, indépendamment de ce qui se passe ailleurs dans l'économie, nous devons avoir voix au chapitre.

Comme je l'ai dit, l'exploitation des gisements d'uranium va avoir des répercussions néfastes tout le long du fleuve Mackenzie, peut-être pas du jour au lendemain mais certainement au cours des 10 à 20 prochaines années. Il n'y aura plus de poissons, il n'y aura plus de végétation, tout sera contaminé.

**M. Laporte:** Comme vous le dites, vous travaillez sur cette position depuis quelques mois seulement. Est-ce que vous avez un dossier, un historique de la concertation qui a pu se dérouler entre vous-mêmes et le gouvernement sur ce projet de loi?

**M. Lemouel:** Non.

**M. Laporte:** Vous nous recommandez donc de ne rien faire tant que cette concertation entre vous-mêmes, d'une part, et entre vous et le gouvernement, d'autre part, ne sera pas achevée. Vous ai-je bien suivi?

**M. Lemouel:** Oui. L'autre question sur laquelle M. Erasmus m'a demandé de bien assister, c'est la perspective du démantèlement de l'Office des eaux des T. N.-O. et le transfert de ses pouvoirs au ministère des Affaires indiennes